

regardoient comme un prisonnier d'Etat dont ils avoient droit de demander l'extradition, pour s'être mêlé de certaines intrigues à leur préjudice. Les Prussiens ne le regardoient que comme un prisonnier détenu pour dettes. Comme il avoit été au service de Prusse, le Secrétaire de Sa Maj. Prussienne à *Varsovie* l'avoit réclamé à titre d'Officier des troupes de ce Prince. Le Grand Maréchal de la Couronne ne trouvant point les preuves alléguées contre lui assez fortes pour le livrer, & ne croyant pas non plus devoir le relâcher, décida que Lambert demeureroit prisonnier pendant six mois à la Tour de l'Hôtel de Ville.

La nuit du 3. au 4. Juiller, il y eut de la rumeur près de cet Hôtel; on l'avoit investi, & les Gardes en furent forcées par un détachement de troupes étrangères, lequel s'empara des portes de la prison, & enleva le Capitaine. On ne sçut la chose que le lendemain au matin. Toutes sortes de conjectures en suivirent. Elles augmentèrent par l'avis qu'on avoit eu de l'arrivée d'un Détachement de troupes Russiennes, qui étoit venu prendre de l'argent chez un Banquier chargé du payement des remises pour l'Armée Russienne.

Au bruit de cet enlèvement, le Ministre de Russie assura n'en avoir aucune connoissance, & le Secrétaire de Prusse encore moins. Celui-ci alla à la Cour, protesta contre cette démarche, & déclara qu'il la regardoit comme une insulte faite au Roi de Pologne, à la République & au Roi de Prusse, ajoutant que Sa Maj. Prussienne s'en réserveroit la satisfaction comme d'une entreprise donnant atteinte à la sûreté du territoire de la République, & au bon voi-

sinage